

Dominique Madeleine
Depoule

agenda

D'UNE ENQUÊTE

BOOK&K&K

Dominique Madeleine Depaule

Agenda
d'une enquête

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN: 979-10-424-0260-0

©Dominique Madeleine Depaule

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Sommaire

[Avant-propos](#)

[2 janvier 2013](#)

[3 janvier 2013](#)

[4 janvier 2013](#)

[5 janvier 2013](#)

[7 janvier 2013](#)

[8 janvier 2013](#)

[9 janvier 2013](#)

[10 janvier 2013](#)

[11 janvier 2013](#)

[14 janvier 2013](#)

[15 janvier 2013](#)

[16 janvier 2013](#)

[17 janvier 2013](#)

[18 janvier 2013](#)

[21 janvier 2013](#)

[22 janvier 2013](#)

[23 janvier 2013](#)

[24 janvier 2013](#)

[25 janvier 2013](#)

[26 janvier 2013](#)

[28 janvier 2013](#)

[29 janvier 2013](#)

Avant-propos

Renaud Dusicyon est officier de police judiciaire, il dirige une équipe avec un portefeuille d'anciennes affaires ... sans adn, sans internet, sans les portables, sans l'aide de la science ou de la technologie actuelles ... des meurtres non résolus depuis plus de vingt ans. Son style est dépouillé: il épuise chaque sujet, empreint d'humanité et de simplicité. En marchant sur les traces de la victime, il évoque le passé pour démêler le vrai du faux. Il élucide ainsi les circonstances de ces crimes parfaits.

Ses collègues le surnomment **Tignasse** vu son alopécie, une légèreté qui dédramatise le quotidien. Malgré son esprit cartésien, Renaud a un grand sens de l'humour comme toute la brigade: une équipe soudée autour de **Tabatière**, **Hachis** et de la petite **Trouvaille**.

En ce début d'année 2013, ils plongent tous dans le dossier de Noël Rafaex. Avec des yeux neufs, ils le lisent avant de commencer leur enquête.

2 janvier 2013

Les premières dépositions

Face au chagrin des personnes qui viennent de perdre un être cher, aucun mot ne semble approprié. Or il est indispensable de cerner les derniers événements (le plus vite possible) en leur offrant un espace bienveillant pour surgir au fil des questions posées. Chaque entretien débute par la présentation des condoléances.

Le père

La conversation a lieu dans son salon, le lundi en fin de matinée ... au même moment la mère discute avec un officier femme dans la cuisine et un autre agent parle à l'oncle dans son appartement au deuxième étage ...

Pouvez-vous me raconter la journée d'hier ?

Un dimanche comme tant d'autres. Avec Rose, on dort un peu plus. On flâne au lit, on prend le petit déjeuner calmement. Nestor descend, on fait les comptes de la semaine pendant que Rose cuisine.

Et Noël ?

Il dort toute la matinée, je pense. Cela fait longtemps que je ne monte plus dans sa mezzanine au troisième. À midi, Geneviève est arrivée. Elle a pris le plateau repas que Rose avait préparé et elle est montée manger avec lui.

Rien n'est sorti de l'ordinaire ?

Oui et non.

C'est à dire ?

Cela fait quelques mois que les jeunes se disputent souvent et hier ça n'a pas loupé.

Geneviève est partie au bout d'une heure en faisant la tête. Allez savoir pourquoi ! Noël s'empporte facilement. C'est devenu impossible d'avoir une discussion avec lui. À chaque fois il finit par nous insulter, c'est pénible à la longue ! Rose me dit de le laisser tranquille: pour elle, il est stressé par son mémoire.

Et pour vous ?

Je pense qu'il n'a plus envie d'étudier et pas la moindre envie de travailler. Je ne le comprends plus et Geneviève est peut-être dans la même situation que moi ... elle est gentille cette petite. Je l'ai vu grandir avec ... *il se met à pleurer*.

Je m'éloigne ... je tends l'oreille pour m'assurer que tout se passe bien dans la cuisine.

La mère

Pouvez-vous me raconter la journée d'hier ?

C'est notre moment de pause. Avec Ange, on reste coucher au moins jusqu'à 8h. On boit un cappuccino en dégustant de bons croissants ... ma cousine, la boulangère, nous les porte ... ça change du café bu en cinq minutes. Après je m'active pour le repas, hier j'ai fait une casserole de lentilles. C'est le plat préféré de mon fiston ... *ses larmes commencent à couler.*

Voulez-vous un verre d'eau ?

Non, ça va. Merci. Continuez, je vous en prie.

Qu'avez-vous fait d'autre hier ?

J'ai discuté avec Ange et Nestor de la boucherie. À midi Geneviève est arrivée pour déjeuner avec Noël en haut. Nous aussi, on s'est mis à table comme chaque dimanche.

Rien d'inhabituel ne s'est produit ?

Rien de bien dramatique. Geneviève est partie en claquant la porte, comme à chaque fois. Elle ne se rend pas compte qu'il est sous pression avec sa maîtrise de droit ! Personne ne le comprend: Ange et Nestor pensent qu'il veut arrêter ses études mais qu'il est trop fainéant pour vouloir travailler ! Ce n'est pas cela du tout. Écrire une thèse, c'est très compliqué. Cela prend beaucoup de temps. Il n'y a que moi qui le soutient ... mon fils a toujours fait de son mieux ... *elle éclate en sanglots.*

J'entends quelqu'un dans les escaliers. Je sors.

L'oncle

Pouvez-vous me raconter la journée d'hier ?

J'ai dormi jusqu'à 8h. Après le petit déjeuner, j'ai rejoint Ange et Rose. Ensemble, on s'occupe de la comptabilité chaque dimanche matin. Pendant que Rose cuisine, avec mon frère, on gère les recettes et les dépenses de la boucherie. Chez nous l'argent ne dort pas ! C'est pas comme ...

Comme qui ?

Mon neveu. N'interprétez pas mal ce que je viens de dire ... c'est juste qu'il avait pris de sales habitudes. Il sortait le soir, dormait jusqu'à pas d'heure et étudiait de moins en moins. Un vrai tire-au-flanc ! Les vauriens qu'il fréquentait l'ont sûrement entraîné dans un mauvais coup. Et voila le résultat: un jeune homme plein d'avenir finit coupé en tranches. Un spectacle que je n'oublierai jamais ... le cadavre de mon neveu (*il se mouche*), pardon, excusez-moi ... je vous écoute.

Que faisiez-vous dehors à minuit ?

Je rentrais de la salle de loto à dix minutes d'ici. Mon unique sortie ... qu'est-ce qui se passe en bas ? Vous permettez ...

Sur ces entrefaites, l'autre agent rentre aussi dans le salon et, d'un commun accord, nous décidons de nous en aller laissant cette famille faire son deuil.

La présence de Monsieur Nestor Rafaex au loto a été confirmé de 20h à minuit environ.

Les parents de la victime sont toujours restés à leur domicile: il y ont reçus trois visites en

présence de Monsieur Nestor Rafaex et celle de la boulangère, à 21h, avant d'aller se
coucher. Tout cela a été certifié.

Geneviève

Un rendez-vous est fixé, le lundi à 14h, à son magasin de vêtements. La mère de la jeune femme est partie en déplacement, le 21 novembre, auprès de certains fournisseurs [liste ci-après] et rentrera dans la semaine.

Pouvez-vous me raconter la journée d'hier ?

Le matin, j'ai dormi jusqu'à 9h. J'ai téléphoné à Maman. J'ai fait le ménage. Je me suis préparée tranquillement. À midi j'ai déjeuné avec Noël. Ensuite je suis venue ici pour ranger, il faut faire de la place aux nouveautés de fin d'année. Gérard, mon meilleur ami, est passé, il m'a donné un coup de main. On a bu un chocolat ensemble et on a décidé d'aller voir Trois places pour le 26. Après on a été au restaurant. Je suis rentrée à la maison à 20h30, je devais appelé maman et Gérard était de garde à la caserne.

Comment s'est passé votre déjeuner avec Noël ?

Mal ... on s'est disputé ... j'en avais marre de le voir glander. Il n'avait toujours pas choisi son sujet de thèse. Il passait son temps à dormir, à la cafet' de la fac ou avec ses copains. Rien de concret. Aucun futur ... je regrette ... *ses yeux se remplissent de larmes.*

Est-ce que vous pourriez m'écrire les noms et les prénoms des amis de Noël ?

Oui, bien sûr (...) les voici [liste ci-après].

Merci beaucoup.

La présence de Madame Gaume à ses réunions a été établie. Geneviève et Gérard ont été vus au cinéma par un collègue. La serveuse du restaurant a témoigné de leur présence.

Les pompiers ont prouvé l'horaire d'arrivée de Gérard. La compagnie téléphonique a démontré les appels passés par Geneviève.

Les amis de Noël sont allés à Marseille pour voir une partie de foot. Ils sont partis vendredi matin et sont revenus lundi matin. Leur emploi du temps a été vérifié.

À dix heures **Tignasse**, **Tabatière**, **Hachis** et **Trouvaille** se rendent en salle de réunion pour faire le point sur ces lectures:

- Qu'est-ce que vous pensez de ces entretiens ?

- on a une esquisse de la victime.

- un bon point de départ.

- que dire de ses parents et de sa copine ?

- une maman poule, un papa vieille école.

- sa copine semble bien ancrée dans la vie active ...

- la victime est l'archétype du fils unique ...

- l'oncle est assez sec dans sa déposition tout en étant protecteur avec son frère et sa belle sœur.

- essayez de trouver ces personnes ... jetez un coup d'œil sur leur environnement, leur façon d'être. Rien de plus ... restez incognito !

- si ils sont encore en vie.

- je vais aller voir si la boucherie existe toujours.

- je me concentre sur le magasin de prêt à porter.

- je téléphone à l'université pour voir si ils peuvent me dire quelque chose sur Noël et ses copains.

- moi, j'ai rendez-vous dans vingt minutes avec Michel Fiz, le directeur d'enquête de l'époque ... on se revoit à 13h ?

- c'est bon pour moi.

- impeccable.

- c'est parti !

Le directeur d'enquête

Michel Fiz dispose d'un énorme capital: les non-dits, son ressenti et tout ce qui n'apparaît pas dans les procès-verbaux.

- Bonjour Capitaine ...

- Je suis retraité, appelez-moi Michel ...

- Très bien. Michel, mon service a repris le dossier Noël Rafaex comme je vous l'ai dit au téléphone et je voudrais que vous me dressiez le portrait de la victime.

**- Bien sûr, c'est la seule affaire que je n'ai pas résolu et j'aimerais qu'elle le soit ...
asseyez-vous ... en 1988, Noël a 24 ans. Fils unique, il perd son temps à l'université où il flemmarde sur le canapé de la cafétéria tandis que ses parents travaillent à la boucherie paternelle au côté du frère de Monsieur Rafaex et le croient étudiant en maîtrise de droit. Depuis sept ans, il est fiancé avec Geneviève qui travaille dans le magasin de prêt à porter de sa mère, le seul membre de sa famille.**

Noël a pour habitude de se lever vers 11h, de déjeuner avant de se rendre à la faculté l'après-midi. Le samedi, il joue au tennis puis passe la soirée avec sa bande de copains. Le dimanche, il fait la grasse matinée avant d'aller au cinéma ou au théâtre avec Geneviève.

Le dimanche 27 novembre, Noël refuse de sortir à cause du froid polaire pourtant, à minuit, son corps est retrouvé non loin de chez lui par son oncle. Le médecin légiste précise que, aux alentours de 21h, il a reçu dix coups de couteau, le premier au niveau du cœur. Malheureusement l'arme n'a jamais été récupérée.

- Il nous manque aussi son emploi du temps du dimanche après-midi, quelques informations supplémentaires seraient les bienvenues ...

- Personne ne l'a vu. Le lendemain de sa mort, son plateau repas était toujours dans sa chambre. Il a dû sortir par les escaliers extérieurs sinon sa famille l'aurait croisé au rez-de-chaussée.

- Ce trou dans la mémoire de l'enquête est embêtant.

- Il introduit un nouveau paramètre: la discrétion de Noël qui souhaitait cacher quelque chose mais quoi ?

- Qu'a dit sa mère à ce sujet ?

- La veille, Noël lui avait dit qu'il voulait étudier en lui ordonnant de ne pas le déranger. Elle a obéi.

- Même à l'heure du dîner ?

- Dans son studio, il y avait une petite cuisine et un frigo ... de quoi survivre ... Rose ne s'est donc pas inquiétée.

- Pouvez-vous continuer à me parler d'elle ?

- Rose a grandi dans une famille nombreuse, des agriculteurs. Elle a travaillé dès son plus jeune âge. Elle rencontre son mari à 17 ans, lui a 20 ans. Ils se marient l'année suivante. Les premières années de mariage, elle vit chez ses beaux-parents et les aide à la boucherie. Lorsqu'elle a vingt ans, Noël naît. Le couple déménage dans la maison où ils vivent encore en 1988. C'est un legs de la grand-mère de Ange et

Nestor. Cinq ans plus tard, les deux frères ouvrent leur propre boucherie. Elle n'a pas d'autres enfants à cause d'un grave problème de santé qui l'a rendu stérile. À partir de ce moment là, elle couvera son fils. Un enfant roi. Elle le décrit comme quelqu'un de très intelligent, plutôt timide, parfois mélancolique. Elle a très mal vécu de le perdre. Elle n'a jamais saisi le fait qu'il ne faisait rien depuis septembre et elle en a voulu à son mari qui, les derniers temps, se disputait beaucoup avec son fils.

- Comment Ange a géré cette crise de confiance ?

- Cet homme est un peu vieux jeu même si il n'a que 47 ans. Il agit sans prétention, sans calcul. Il a endossé, très jeune, l'uniforme de chef de famille en s'occupant du magasin de ses parents après l'infarctus de son père, en prenant en charge son petit frère qui vient vivre avec lui. Il va à l'essentiel. Alors il accepte d'être la caisse de résonance de la douleur de son épouse ... il l'aime beaucoup trop pour ne pas la laisser crier sa souffrance. Il sait qu'elle en a besoin, il le perçoit comme une réparation nécessaire ... il me l'a confié lors d'une conversation que j'ai eu avec lui, après l'enterrement qui m'a bouleversé.

- Et son frère ...

- Rien ne l'intéresse en dehors de son aîné. Il n'a pas d'ami, pas de femme. À 44 ans, il ne se concentre que sur le bien-être de la famille de Ange. Son seul moment à lui, c'est la soirée du loto, une fois par semaine.

- Sans ce jeu il n'aurait pas trouvé le corps ...

- Exact. Une scène choquante. Il s'est précipité chez lui et nous a appelé immédiatement.

- Je vous remercie pour votre disponibilité et j'espère pouvoir encore compter sur votre aide.

- Je suis à votre service. Vous savez où me trouver.

- Merci, c'est fondamental pour l'enquête.

Partant je décide d'affronter la réalité de la scène du crime ... une impasse derrière les escaliers extérieurs de celle qui est toujours la maison Rafaex ... elle est dotée d'un faible éclairage. Le cadavre se trouvait sous le seul réverbère, visible des escaliers. Ce cul-de-sac semble idéal pour un guet-apens ... je reviendrai à 21h.

L'épreuve du temps

Je me dirige droit au marché, à l'adresse de la boucherie Rafaex. C'est un traiteur désormais. Vu l'enseigne, les propriétaires n'ont pas changé, même si le bail est à céder. Il y a une cliente à l'intérieur. Je décide de rentrer et d'y acheter le déjeuner de la brigade, histoire de voir un peu Messieurs et Madame Rafaex et de me faire pardonner l'odeur de pipe au bureau.

Le magasin est très propre, lumineux. Un portrait de deux jeunes hommes qui se ressemblent est posé près de la caisse (le cadre en argent a une incision: "les meilleurs amis du monde"). Je salue de la tête et attend mon tour en écoutant la conversation en cours entre Rose et sa cliente, elle la supplie de lui donner une recette ...

- C'est mon petit secret.

- Rose, depuis le temps, il ne devrait plus y avoir de secrets entre nous ...

- Moi même je ne la connais pas et je suis son mari ...

- Et la solidarité féminine ... Rose ...

- Je n'ai aucune intention de dévoiler ce mystère !

- Nestor, y a quelques indices dans l'arrière-boutique ?

- Même s'il y en avait, je ne vous dirais rien: ce que Rose dit, fait force de loi pour mon frère et moi.

- D'accord, j'abandonne ... pour aujourd'hui ... aurevoir !

- Bonne journée Anne-Marie.

- Bonjour Monsieur

- Bonjour Madame, je voudrais une portion de jambon à l'os, une de rosbif, une de veau farci et une de gigot.

- Bien entendu ... Nestor, tu prépares la commande de Monsieur ?

- C'est comme si c'était fait.

- Autre chose ?

- Oui, quatre salades de pâtes.

- Ange, combien y reste de salades de pâtes ?

- Six.

- Tu m'en portes quatre, s'il te plaît ?

- Tout de suite.

- Autre chose Monsieur ?

- Non, merci.

- Ça fait 25€.

- Les voici ...

- Merci et bon appétit.

- Merci. Bonne journée.

Avec l'excuse d'allumer la pipe, je traîne quelques instants devant la vitrine afin d'observer Messieurs et Madame Rafaex, maintenant que le magasin est vide ...

- Qu'est-ce que tu nous as préparé de bon pour ce midi, Rose ?

- J'ai voulu faire plaisir à Nestor qui adore les tripes ...

- Tu es ma belle-sœur préférée ...

- La seule aussi ...

- C'est un détail, tu restes ma préférée !

- Aujourd'hui Nestor est à l'honneur et moi alors ?

- Demain je ferais une belle quiche lorraine rien que pour toi.

- Ça va déjà mieux !

La mort d'un enfant est une épreuve terrible mais, dans ce cas précis, elle ne semble pas avoir signé la mort de la cellule familiale. Sans trop savoir pourquoi, cela me met de bonne humeur.

Arrivée au centre-ville, je m'engage dans la rue piétonne. Je savoure cet instant ... je me promène au cœur du quartier historique si rarement ! Le magasin de prêt à porter est élégant. Je rentre, visiblement intéressée par les soldes. Geneviève, à qui la cinquantaine va très bien, m'accueille avec douceur. Elle ne se formalise pas face au garçon manqué que je suis et réussit même à faire disparaître l'agitation que je ressens au milieu des robes, jupes en tulle, dentelle, à volants. Elle me propose un tailleur femme dont la veste cintrée mettrait en évidence mes formes parfaites, sans négliger le confort du pantalon. Je me laisse tenter. Pendant qu'elle va chercher un 38 dans la réserve, je remarque une caricature de Noël dans l'angle d'une étagère, la photographie d'un homme avec deux filles près de la caisse et, à côté, le croquis du profil d'une femme, qui pourrait être sa mère. Au moment de l'essayage, elle s'éclipse contrairement aux autres vendeuses qui ont tendance à tourmenter les gens. Devant le miroir, je réfléchis à la silhouette que cette tenue dessine ...

- vous êtes splendide !

- ce n'est pas vraiment mon style.

- il ne s'agit que d'une autre version de votre tempérament ... la variante plus classique ...

- c'est vrai. Vous m'avez convaincu !

- j'en suis ravie.

Geneviève a ôté avec délicatesse l'étiquette de sale gosse qui me colle à la peau.

L'université de Droit me fait parvenir les renseignements sur Noël et ses copains. Je m'installe confortablement pour les lire et les résumer ...

Noël Rafaex

Son parcours est lisse. Aucun examen de rattrapage en septembre. Puis en 1988, plus rien.

Philippe Seil

Il échoue sa troisième année ce qui ne l'empêche pas d'être nommé notaire en 1993.

Thierry Cyr

En 1986, il lâche ses études après son DEUG pour devenir agent immobilier.

Alain Lyms

En 1994, après son doctorat, il part au Québec où il est avocat.

Pascal Wast

Obtenu sa maîtrise, il fréquente l'école nationale des greffes puis sera titulariser comme greffier en 1992.

Jean Blaise

En 1988, sa licence en poche, il rentre à la Direction générale territoriale.

C'est léger, j'aimerais mener à bien une investigation plus approfondie ...